

FDF : de la résistance au rassemblement

23-02-2006

Le FDF se trouve à la croisée des chemins à l'occasion de l'élection de son président au suffrage universel de ses membres qui opposera le 18 mars ses deux principaux ténors, Olivier Maingain et Didier Gosuin.

Au-delà du combat de personne et de style - l'un, homme de principes, ferme, parfois cassant mais habitué aux hautes voltiges des négociations institutionnelles, l'autre, municipaliste et gestionnaire, proche des préoccupations quotidiennes des Bruxellois, plus enclin aux compromis-, il s'agira surtout pour le parti amarante de faire preuve de créativité et d'avancer des idées novatrices pour faire rebondir le mouvement, dont la représentativité s'étiole de scrutin en scrutin depuis son absorption au sein du MR.

Devenu au fil des années l'emblème d'une résistance francophone opiniâtre, diabolisée par une grande partie des politiciens flamands, qui lui conteste - à tort - son statut de force politique démocrate, il doit aujourd'hui se poser en rassembleur du devenir institutionnel francophone en proposant de défendre une logique propre, tout en restant sérieusement ancré au sein du modèle fédéral belge et européen.

Et ce, sous peine de disparaître et de perdre le rôle d'aiguillon de la conscience francophone qu'il est censé incarner. L'arrogance gratuite ou les bons mots à l'égard des autres formations politiques doivent à présent faire place à une stratégie d'union des forces vives pour dessiner le contour de la Belgique francophone de demain.

Avec fermeté certes, mais aussi avec respect des convictions des autres et dans un souci de dialogue permanent. Le prix d'une voix forte et respectée des francophones est à ce prix. Celui de la survie et de l'avenir du FDF aussi.